

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Enregistré au Bureau de l'Etat dans les derniers 24 heures.

MARIAGES - Henry Johnson à Minty Kowe, Julius Loblot à Prescilla Bloomfield, James H. Ryan à Adelheid Kober, William E. de Brueys à Nettie Gordon, Léon Hebert à Harriet C. Le Breton Des Chapelles, Grant Joseph à Ida Nickerson, Henry Osborne à Lillie Newton, Joseph O. Pierson à Florence Keils, Edward Dennis, Jr., à Elsy George.

NAISSANCES - Mmes J. P. Reel, un garçon; R. J. Richard, une fille; G. Brocato, un garçon; R. Nougou, une fille; J. Fridolin, une fille; C. E. B. Fox, un garçon; G. E. Flina, un garçon; S. E. Scott, une fille; A. S. Televiller, une fille; A. Calanotto, une fille; W. Moore, un garçon; W. J. Murphy, un garçon.

DECES - F. Boes, 15 mois, 809 Canal; T. A. Stick, 4 mois, 4905 Canal; M. Gervasi, 56 ans, 528 St. Pierre; Ethel L. Weathers, 1 an, 524 St. André; W. J. Holtgren, 37 ans, Hôtel Dieu; Katie Roth, 42 ans, 4919 Perrier; R. J. Slungate, 10 mois, 421 Première; C. E. L. Thomas, 5 mois, 2138 Septième; W. E. Robinson, 1 mois, 410 Dauphine; H. G. La France, 11 ans, Espagne et Columbus; J. Kelly, 45 ans, Hôpital de Charité; T. Mitchell, 5 ans, 724 S. Liberté; P. Laverse, 2 ans, 541 S. Liberté; C. O'Leary, 40 ans, 604 Quartier; A. Theobald, 70 ans, 3905 Chartres; Mmes Henry Harrison, 25 ans, 914 Nunez; Belsa A. Lewis, 65 ans, 3217 Haronne; Josephine Pauter, 36 ans, McDonoughville; Bay G. Jolley, 5 mois, Hôtel Dieu; J. M. Gabanne, 5 mois, Hôpital et Derbigny; Mlle Lucie M. Théard, 17 ans, 1450 Marais; A. Prosper, 49 ans, 2308 Orcaux; M. Milton, 19 ans, 1516 N. Derbigny; Annie Du Bois, 2 mois, Asile des Orphelins St. Vincent; Mme Jacob Seitz, 20 ans, 1415 St. Antoine.

Entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool. Avec le départ du vapeur Canadian, le 16 avril prochain, la ligne Leyland va croquer, inaugurer un service régulier de passagers entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool. Les navires de cette ligne prennent des passagers depuis quelques années, et ce trafic a augmenté d'une façon si satisfaisante que la compagnie a décidé d'employer exclusivement au service de notre port que les uns des grands paquebots de son service de Boston. La ligne Leyland construit de grands navires et M. E. E. Prevost, son agent ici, est d'opinion que les navires destinés à remplacer ceux de Boston qui seront attachés à ce service entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool.

TRIBUNAUX

Cour Civile de District. C. B. Fox vs Portland Oil Mill, attachement de \$475.57. Aug. W. Wattigney vs Bureau des Commissaires d'Incendie, injonction et mandamus. Mue Orclia H. Lee vs Stephen W. Childs, séparation de corps et de biens. Mue Tina Orlando vs son époux, demande de divorce. Isaac Delgado vs J. C. Cremon, Jacob Elmer et la J. C. P. E. Co., action en dommages de \$1,237.50. Successions d'actes de violence. Rachel L. Benton, Laureza Dupart, P. J. Darroux, L. A. Hahn, P. J. Bachr vs R. P. Bay, saisie provisoire de \$175. Isabelle M. McNamara vs L. L. Hartley, séparation de corps et de biens. Marie Anne Marie Blanche du Saut de la Croix vs Arthur A. A. du Saut de la Croix, demande de partage.

Deuxième Cour Criminelle de Cité

Juge A. M. Aucoid. Comparutions. J. Bannay, vagabondage; Edw. Bannay, idem. Acquittés. Mue Bella Pestiana, actes de violence; Franca Williams, idem.

FAITS DIVERS

Mauvais état des rues. De nouvelles plaintes arrivent à la mairie au sujet du mauvais état dans lequel sont laissées des rues pendant longtemps après que les travaux de drainage et d'épuration sont achevés. Des contraventions se paient aussi que des rues sont pavées avant l'exécution des travaux de drainage, et qu'ils sont ainsi forcés de faire une double dépense. Le maire Behrman a référé ces plaintes au département des eaux et égouts et au département de l'ingénieur de la ville.

L'Affaire Farrot.

Le congressiste J. K. Farrot a été mis en liberté hier soir, le grand jury de Baton Rouge ayant refusé de formuler une accusation de meurtre contre lui. M. Farrot était en prison depuis plusieurs mois pour le meurtre du Dr Adrich.

Incendie.

Un feu dont l'origine est inconnue a éclaté hier matin dans la maison portant le numéro 1612 de la rue Canal, occupée par Mme Vergia Dufort et appartenant à M. J. G. Jung. Les meubles de Mme Dufort ont été endommagés pour environ \$500 et les dégâts à la maison sont d'au moins \$1,000. La maison voisine occupée par Mue L. Robin et appartenant également à M. Jung, a été légèrement atteinte. Le capitaine J. S. Timlin, de la compagnie numéro 4, a été blessé grièvement à la tête par la chute d'un ciel de lit au moment où il combattait l'incendie dans une chambre.

Entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool.

Avec le départ du vapeur Canadian, le 16 avril prochain, la ligne Leyland va croquer, inaugurer un service régulier de passagers entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool. Les navires de cette ligne prennent des passagers depuis quelques années, et ce trafic a augmenté d'une façon si satisfaisante que la compagnie a décidé d'employer exclusivement au service de notre port que les uns des grands paquebots de son service de Boston. La ligne Leyland construit de grands navires et M. E. E. Prevost, son agent ici, est d'opinion que les navires destinés à remplacer ceux de Boston qui seront attachés à ce service entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool.

Deuxième Cour Criminelle de Cité

Juge A. M. Aucoid. Comparutions. J. Bannay, vagabondage; Edw. Bannay, idem. Acquittés. Mue Bella Pestiana, actes de violence; Franca Williams, idem.

FAITS DIVERS

Mauvais état des rues. De nouvelles plaintes arrivent à la mairie au sujet du mauvais état dans lequel sont laissées des rues pendant longtemps après que les travaux de drainage et d'épuration sont achevés. Des contraventions se paient aussi que des rues sont pavées avant l'exécution des travaux de drainage, et qu'ils sont ainsi forcés de faire une double dépense. Le maire Behrman a référé ces plaintes au département des eaux et égouts et au département de l'ingénieur de la ville.

HOTEL DE VILLE

Le contrat entre Pierre Crabites et la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'exploitation d'un service de bateaux sur le lac Pontchartrain entre West End, Fort Espagnol et Mineburg, du 4 avril 1907 au 3 avril 1917, a été préparé hier par M. William W. Seebler, notaire de la ville.

DECES.

GRIMAUD - Décédé jeudi, le 11 avril, à 2 heures du matin, JEAN GRIMAUD, époux de Marie Jeanne Grimaud, natif de La. gnet, Haïme Prémade, France, âgé de 53 ans. Les amis et connaissances ainsi que les officiers membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, le 12 avril, à 2 heures précises de sa dernière demeure, No 1006 rue Lafayette, entre Kempri et Dryades. Enterrement au nouveau cimetière St. Louis, rue de l'Esplanade, près du Bayou St. Jean. De la part de son beau-père et de ses filles.

DECES.

THEARD - Décédé jeudi, le 11 avril, à 5 heures du matin, A. G. de 17 ans et 6 mois, LUCIE MARQUERITE THEARD, fille d'Edouard J. Théard et d'Isabelle Bouvy, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances des familles Théard, Bouvy et Casard sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, le 12 avril, à 10 heures précises de sa dernière demeure, No 1450 rue Marais, entre Kariere et Colombus. Enterrement au Cimetière St. Louis No 3, rue de l'Esplanade.

DECES.

BERNICHAN - Décédé à Covington, La., mercredi, 10 avril 1907, à 11 heures P. M. JOSEPH BERNICHAN, âgé de 36 ans et 4 mois natif de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances des familles Bernichan, Alliant, Milhas ainsi que les membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, le 12 avril, à 4 heures P. M. Le convoi partira de la résidence de son cousin, P. Milhas, No 706 Sud Rampart, Nouvelle-Orléans.

DECES.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE-ANNE, SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.

DECES.

F. LAUDUMIEY, EMILE ADER, PHONES, REMONTEUR, 404 W. F. LAUDUMIEY & CO. LIMITEES, ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres. 1112 rue Nord Remparts. Voitures pour toute occasion. Cercueils expédiés à la Campagne par ordre télégraphique.

DECES.

H. ADER, GEO. J. MOTHE, ADER & MOTHE, Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans. 817 rue Toulouse, En Face de l'Opéra Français. TELEPHONE 4376. Avis - Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Maternelle de la Nouvelle-Orléans 80 août - 1 an.

DECES.

JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embauxons No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade. Voitures pour tous mariages, Funérailles, Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à l'importe que moment. (Nuit sept - 1 an)

DECES.

GRIMAUD - Décédé jeudi, le 11 avril, à 2 heures du matin, JEAN GRIMAUD, époux de Marie Jeanne Grimaud, natif de La. gnet, Haïme Prémade, France, âgé de 53 ans. Les amis et connaissances ainsi que les officiers membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, le 12 avril, à 2 heures précises de sa dernière demeure, No 1006 rue Lafayette, entre Kempri et Dryades. Enterrement au nouveau cimetière St. Louis, rue de l'Esplanade, près du Bayou St. Jean. De la part de son beau-père et de ses filles.

DECES.

THEARD - Décédé jeudi, le 11 avril, à 5 heures du matin, A. G. de 17 ans et 6 mois, LUCIE MARQUERITE THEARD, fille d'Edouard J. Théard et d'Isabelle Bouvy, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances des familles Théard, Bouvy et Casard sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, le 12 avril, à 10 heures précises de sa dernière demeure, No 1450 rue Marais, entre Kariere et Colombus. Enterrement au Cimetière St. Louis No 3, rue de l'Esplanade.

DECES.

BERNICHAN - Décédé à Covington, La., mercredi, 10 avril 1907, à 11 heures P. M. JOSEPH BERNICHAN, âgé de 36 ans et 4 mois natif de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances des familles Bernichan, Alliant, Milhas ainsi que les membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, le 12 avril, à 4 heures P. M. Le convoi partira de la résidence de son cousin, P. Milhas, No 706 Sud Rampart, Nouvelle-Orléans.

DECES.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE-ANNE, SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.

DECES.

F. LAUDUMIEY, EMILE ADER, PHONES, REMONTEUR, 404 W. F. LAUDUMIEY & CO. LIMITEES, ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres. 1112 rue Nord Remparts. Voitures pour toute occasion. Cercueils expédiés à la Campagne par ordre télégraphique.

DECES.

H. ADER, GEO. J. MOTHE, ADER & MOTHE, Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans. 817 rue Toulouse, En Face de l'Opéra Français. TELEPHONE 4376. Avis - Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Maternelle de la Nouvelle-Orléans 80 août - 1 an.

DECES.

JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embauxons No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade. Voitures pour tous mariages, Funérailles, Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à l'importe que moment. (Nuit sept - 1 an)

DECES.

JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embauxons No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade. Voitures pour tous mariages, Funérailles, Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à l'importe que moment. (Nuit sept - 1 an)

DECES.

GRIMAUD - Décédé jeudi, le 11 avril, à 2 heures du matin, JEAN GRIMAUD, époux de Marie Jeanne Grimaud, natif de La. gnet, Haïme Prémade, France, âgé de 53 ans. Les amis et connaissances ainsi que les officiers membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, le 12 avril, à 2 heures précises de sa dernière demeure, No 1006 rue Lafayette, entre Kempri et Dryades. Enterrement au nouveau cimetière St. Louis, rue de l'Esplanade, près du Bayou St. Jean. De la part de son beau-père et de ses filles.

DECES.

THEARD - Décédé jeudi, le 11 avril, à 5 heures du matin, A. G. de 17 ans et 6 mois, LUCIE MARQUERITE THEARD, fille d'Edouard J. Théard et d'Isabelle Bouvy, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances des familles Théard, Bouvy et Casard sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, le 12 avril, à 10 heures précises de sa dernière demeure, No 1450 rue Marais, entre Kariere et Colombus. Enterrement au Cimetière St. Louis No 3, rue de l'Esplanade.

DECES.

BERNICHAN - Décédé à Covington, La., mercredi, 10 avril 1907, à 11 heures P. M. JOSEPH BERNICHAN, âgé de 36 ans et 4 mois natif de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances des familles Bernichan, Alliant, Milhas ainsi que les membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, le 12 avril, à 4 heures P. M. Le convoi partira de la résidence de son cousin, P. Milhas, No 706 Sud Rampart, Nouvelle-Orléans.

DECES.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE-ANNE, SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.

DECES.

F. LAUDUMIEY, EMILE ADER, PHONES, REMONTEUR, 404 W. F. LAUDUMIEY & CO. LIMITEES, ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres. 1112 rue Nord Remparts. Voitures pour toute occasion. Cercueils expédiés à la Campagne par ordre télégraphique.

DECES.

H. ADER, GEO. J. MOTHE, ADER & MOTHE, Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans. 817 rue Toulouse, En Face de l'Opéra Français. TELEPHONE 4376. Avis - Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Maternelle de la Nouvelle-Orléans 80 août - 1 an.

DECES.

JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embauxons No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade. Voitures pour tous mariages, Funérailles, Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à l'importe que moment. (Nuit sept - 1 an)

DECES.

JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embauxons No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade. Voitures pour tous mariages, Funérailles, Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à l'importe que moment. (Nuit sept - 1 an)

AMUSEMENTS

CITY PARK JOCKEY CLUB Saison d'Hiver des Courses 1906-7. LES COURSES COMMENCANT A 2 P. M. Les Chars de Coûture Cassin et Espinasse Conduisent Directement à la Grande Tribune. Entree \$1.50. Dames \$1.00. Sièges dans les Loges \$50.

TULANE CE NOIR A PARIS. Théâtre Mercredi et Samedi à 7 heures. Prix (Soyez assés) 50c, 75c, 1.00, 1.50, 2.00, 2.50, 3.00, 3.50, 4.00, 4.50, 5.00. FRANK TUCKER OFFER. JEFFERSON DE ANGELIS THE GIRL AND THE GOVERNOR. Estelle Wentworth, soprano; J. C. Mayon, basse; Ritchie King, ténor; Auguste Loidis, Contralto. Soirée prochaine - Mme. Lucille Carter dans Du Barry.

SHUBERT THEATRE MARY MANNERING dans GLORIOUS BETSY. Compagnie Supérieure et Charmante Comédie. Soirée à 7 heures. MATINEE - 11 heures. Prix de la Matinée 25c à \$1.50.

OPHEUM THEATRE CE NOIR. Bessie Wynn, Girard & Gardner, Leo Cooper & Co., 3-Flood Bros.-3, Trois Leightons, Barry & Halvers, Delphine, Scènes Amuses. No 623 RUE STE-ANNE, SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.

BULLETIN FLUVIAL. Nouvelle-Orléans le 11 avril 1907. Pourrait par le Bureau météorologique à Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture de l'Etat de La. L'usage à l'usage A. N.

Table with 4 columns: Station, Niveau actuel, Niveau normal, Changement en 24 heures. Rows include St. Paul, Dumbarton, St. Louis, etc.

NAVIGATION FLUVIALE. DÉPARTS DE BATEAUX à vapeur VENDREDI, 12 AVRIL 1907. Rivière Tchoufouca-PINELAND, 4.30 P. M. SAMEDI, 13 AVRIL 1907. Grand'Isle et Barataria - GRAND ISLE à 7.30 A. M. Rivière Tchoufouca-PINELAND, 4.30 P. M.

E. A. ANDRIEU, Successeur de JULES ANDRIEU. Propriétés Foncières, Stocks et Bons, 802 RUE PERDIDO. Membre de la New Orleans Stock Exchange. P. O. Boite, 113, Nouvelle-Orléans, La.

AVIS SPECIAUX. Samedi, le 13 avril 1907. SEULEMENT le train No 82 du chemin de fer New Orleans Grand Northern, qui sera la Nouvelle-Orléans à 8.20 heures, m. à 8 heures de 7.30 heures, m. (G. B. AUBERTIN, Agent Commercial et des Passagers. 10 avril - 4)

BUREAU DE LA NEW ORLEANS RAILWAY AND LIGHT COMPANY, 217 rue Marais, Nouvelle-Orléans, La., 7 mars 1907 - A une réunion du Bureau des Bureaux, tenue le 7 mars 1907, un dividende de UN ET UN QUART DE DOLLARS (\$1.25) a été déclaré pour chaque action de stock, payable LUNDI, le 15 avril 1907, aux actionnaires du record du 31 mars 1907. Les titres de transfert pour le stock, préparés, seront fermés du 1er avril au 14 avril 1907, les deux dates inclusivement. URSULA H. DE GRANGE Secrétaire. 24 mars - 24 au 15 avril inc.

CRESCENT CE NOIR. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 2 heures. Poney, Whipman Co. Préparent ANNA DAY dans WHEN KNIGHTHOOD WAS IN FLOWER. Prix Soirée 1.25, 50c, 75c. Matinée 1.00, 25c, 50c. Soirée prochaine - THE TOM BOY GTR. Samedi - 5

SEMAINE 15 AVRIL. Matinée Mercredi et Samedi. Billets en Vente Aujourd'hui dans GLORIOUS BETSY. Prix de Soirée 25c à \$1.50. Prix de la Matinée 25c à \$1.00.

CONSULAT DE FRANCE. Godchaux Building, 306-7. On recherche: Louis Aymonthe Decombe, natif de Montquignon, Charente Inférieure, venu en Louisiane vers 1890, âgé de 69 ans. On recherche les héritiers de Jacques Sarrade, originaire de Vie Bigorre, Hautes Pyrénées, et décédé à Nouvelle-Orléans il y a environ 32 ans. Documents à remettre à Mile Marie Vignau Berdoulet. On recherche Louis Charles Emile Gambon.

Service militaire. Sont convoqués pour remise de pièces diverses, MM.: James Berkelmans, Emile Florent Camaille, Gustave Julien Delahaye, Augustin François Frey, Charles Georges, Jean Emile Frol, Albert Porte, Michel Pierre Sabot, Dominique Siot-Cantou, René Stephan, oct-1905.

PETITES ANNONCES. A VENDRE - Un cottage double rue au Bonheur, près Canal, se vendra à bas prix si est vendé immédiatement. J. A. Charbonnet, 338 rue Baronne. 11 avril - 1 sem. On demande - Une gardienne française, 11 avril - 17.

DEMANDE - Une gardienne parlant le français. Une domestique, voyager à la carte. Références. 3815 Avenue St. Charles 7 avril - 17.

DEMANDE - Immédiatement - 25 centimètres en l'apoc et corsege, ainsi que modèles pour garnir, et faire des manchettes. Son maître est personnellement. S'adresser au Département des Contraintes, D. H. Holmes Co. Ltd. 27 oct - 17.

BILLARD et "Pool Tables" neufs et de seconde main. nous gardons le monde en installations de bureaux, book-keepers, machines factiles. Brunswick-Balke-Wholesaler, 34 rue de Chartres. Samedi - 17

AVIS SPECIAUX. Samedi, le 13 avril 1907. SEULEMENT le train No 82 du chemin de fer New Orleans Grand Northern, qui sera la Nouvelle-Orléans à 8.20 heures, m. à 8 heures de 7.30 heures, m. (G. B. AUBERTIN, Agent Commercial et des Passagers. 10 avril - 4)

ce que c'était que cette enfant ? ... Moi qui ai roulé dans les rues depuis l'âge de quinze ans, je n'ai jamais rencontré cela. Le cœur le plus pur, les sentiments les plus nobles, l'intelligence la plus élevée... tu l'as bien sentie, n'est-ce pas ? ... Et ton ami aussi ! ... Je crois même qu'il l'a sentie bien autrement que moi, qu'il en est profondément imprégné... Et je vois cela si noir, si tragique, que peut-être... que c'est une des raisons pour lesquelles... que je ne dis pas cela pour m'ex-cuser... je ne veux plus rester avec toi ! ... Tu me crois bien, n'est-ce pas ? ... Eh, oui ! Nous parlons comme si nous étions entre hommes, nous deux... Tu as donc bien senti que c'était le malheur pour ta petite amie ? ... Et tu as voulu la faire ce qui dépendait de toi, en honnête homme, pour l'écartier d'elle ? ... Je ne sois certes pas un sentimental, et je plains rarement les gens de ce qui leur arrive nous sommes toujours à peu près maîtres, quand nous le voulons, de notre destinée... Mais il arrive parfois, aussi, que des êtres, qui se croyaient si sûrs d'eux, si maîtres des événements, se laissent emporter par une force dont ils ne se doutent même pas... Et quand ils s'en aperçoivent, il est trop tard... et ce sont des changements pour toute la vie... quand ce n'est pas des catastrophes...

Et j'ai en le pressentiment que tout un drame était sur ces deux enfants ! ... Heureusement, nous sommes là tous les deux ! ... et tous deux responsables ! car c'est toi qui l'as aimée, et c'est moi qui n'ai pas su l'empêcher de venir... Eh ! ... Que veux-tu que nous y fassions, si elle se sent mis à aimer ! ... Connais-tu un jeune homme plus charmant, plus noble, plus généreux, plus élégant, plus instruit et d'un cœur plus exquis que mon ami Francis ? ... Il porte un nom illustre ; et sa famille a des manières plus simples... Peut-on en vouloir, à cette petite, si elle s'est éprise de lui, peu à peu, et si, malgré sa fierté, elle a déjà mille faiblesses en son cœur pour celui qu'elle aime sans bien s'en douter ! ... Et elle ! ... Tu me demandais tout à l'heure et je me rendais compte de ce qu'elle est ! ... Mais parmi toutes les jeunes filles du monde que je connais, et j'en ai vu des centaines... jamais je n'ai rencontré plus de grâce, plus de finesse, plus d'intelligence... et une délicatesse qui jaillit de tout son petit être ! ... Il n'y a qu'une personne au monde à qui je pourrais la comparer - et, justement, c'est la mère de Francis... Il y a une mère en les examinant bien toutes les deux, j'ai constaté qu'il y avait même de la ressemblance physique entre elles ! ... Fran-

cia adore sa mère... Quoi d'étonnant à ce qu'il ait été pris, sans même le soupçonner, par cette gamine ? Et ce serait un grand, grand malheur pour tous deux, Marion ! ... à moins que nous n'ayons cette chance que, puisqu'ils vont être séparés pendant deux ou trois mois, nous ne parvenions à détacher leurs cœurs... Comment ? ... Je ne vois pas... Fais ce que tu pourras, de ton côté ; et je te promets, moi, que m'y emploierai de mon mieux. Il fut interrompu par une joyeuse tambourade contre la porte de Marion et les voix mélangées de Francis et de Frinette, qui venaient de se rencontrer sur le palier : - Etes-vous prêts, voyons ? ... Le feu d'artifice sera tiré, nous le raterons ! ... Car c'était leur projet pour ce soir : grimper au haut de Montmartre, d'où ils allaient voir Paris embrasé. - Quel bavard vous faites, monieur Stéphane ! ajoutait Frinette : Marion était prête tout à l'heure ; qu'avez-vous donc de si important à lui raconter ? ... Car je les entendais dicter... mais dicter... à croire qu'ils se disputaient ! ... Marion et Stéphane échangeèrent un regard désolé avec une dernière poignée de main. Comme c'était significatif ces deux jeunes gens parlant en même temps, formant le duo en face de

leur ! ... - S'ils se doutaient ! murmura Marion. - Et si je m'étais jamais douté, moi même, dit Stéphane, que je ferais de la morale à propos des autres ! ... - Ehm, c'est convenu ! ... Que l'on s'amuse bien, que l'on fasse les fous, ce soir... et ne leur laissons pas une seule occasion de tête-à-tête... de trop longs entretiens... où ils ne se disent peut-être pas grand'chose et où cela n'en est que plus dange-reux ! ... Or, de la gaieté, Francis et Frinette en étaient éblouissants, ce soir, avec une sorte de fièvre même, qui formait le plus étrange contraste avec leurs manières habituelles... Mais c'était le quatorze juillet ! c'était les lampons ! ... c'était les pétards ! ... c'était la gaieté par toutes les rues, sur les trottoirs, devant toutes les boutiques, où l'on buvait, où l'on chantait, où l'on dansait déjà... Et bientôt ils étaient mêlés à la grande masse populaire qui faisait l'assaut de Montmartre, et où M. le doc et M. le fils du notaire étaient bien perdus dans le peuple, avec leurs gais compagnes ; car Marion s'était mise à être gaie, elle aussi ; elle ne voulait pas qu'on se doutât de son chagrin et de son angoisse. Son chagrin, du reste, n'était-il pas à demi effacé déjà, puis que toute sa préoccupation main-

tenant était de bien accomplir son devoir vis-à-vis de la petite amie qui s'était confiée à elle comme à une grande sœur ! ... Leur joie se calma pourtant un peu, quand ils furent arrivés devant le Sacré-Cœur et que, appuyés sur la balustrade d'où ils dominaient Paris, ils contemplèrent l'admirable spectacle de la grand'ville en fête. Des groupes de familles, des couples d'amoureux, des bambins, les entouraient, se pressaient même contre eux, parce que Francis montrait si bien les monuments dont il reconnaissait la silhouette illuminée ! ... O-pré, la Madeleine, l'Arc-de-Triomphe, les Invalides... il indiquait aussi les seules grandes avenues, le cours de la Seine... et comme toujours, Frinette buvait sa voix, vivait par lui... Marion savait soudain le point de vue de Stéphane, en murmurant : - Tiens ! ... c'est comme cela qu'il l'a prise ! ... Car il n'y avait certainement jamais eu entre eux, ni séduction de la part de Francis, ni coquet-terie de la part de cette jeune cente enfant... La vérité, c'est que personne ne l'avait encore comprise jusqu'alors ; c'est que son ame aspirait à une ame semblable à la sienne. Il l'avait conquise par l'intelligence, sans se douter qu'il lui prenait peu à peu le cœur ! ... Cela fut surtout éclatant pour

eux, quand jaillirent les éblouissements du feu d'artifice : plusieurs fois, le visage de Frinette fut éclairé comme en plein jour, et chaque fois son regard était dans les yeux de Francis, sa bouche tout près de ses lèvres. Elle se soulevait instinctivement pour cela, et lui, se penchait, voulant, instinctivement aussi, l'avoir encore plus près de lui. Mais voilà que la joie la repré-nait, et bruyante, tumultueuse, dès que cessaient les feux d'artifice ; et la sage Frinette, la petite personne si réservée, à qui jamais on n'avait pu reprocher un manque de tenue, surtout au dehors, s'écriait en sautant : - Allons danser... allons danser ! ... Voulez-vous, mon-sieur Francis ? ... Il en fut tout surpris : comme cette exubérance lui changeait cette Frinette qui, d'habitude, semblait presque jouer à la grande-dame avec lui ! ... Mais quel frémissement de bonheur aussi, à l'idée de l'em-porter dans un tourbillon de danse, de sentir son petit corps contre le sien. - En plein air, alors ? ... Je veux bien, mademoiselle ! ... - Oh ! Frinette... ne pouvait s'empêcher de remarquer Marion, presque scandalisée. Et Stéphane aussi ne pouvait s'empêcher de dire à son ami : - Eh ! bien, mon petit, si l'on te voyait ! ... Francis se retourna vers lui,

avec une tranquille fierté, et répondit : - Je crois qu'il ne faudrait pas remonter bien loin dans l'histoire de ma famille, pour trouver un sergent aux gardes françaises, qui dut danser aussi joyeusement que je vais le faire... en pleine rue... dans notre cher Paris... Il est vrai... qu'il n'était pas encore maréchal de France... Mais il avait vingt ans ! Et à vingt ans, on danse peut être encore mieux en plein air que dans les salons... En route, mademoiselle ! ... Il l'entraîna en courant. Il allait même si vite que Frinette s'accrochait au peu. Il voulait ralentir ; elle balbutia, la bouche frémissante : - Non... non... vite... vite... allons vite... car j'ai à vous parler... et je ne veux pas les avoir dans le dos tout le temps... Je l'aime bien, Marion... comme M. Stéphane vous aime... mais il y a des moments où l'on a besoin de personne près de soi... Emmenez-moi... emmenez-moi bien vite... je ne veux pas que le non-général ! C'est si grave que je n'ai à vous dire ! ... Sa voix était soudain comme déchirée ; et Francis, bouleversé, s'arrêtait encore : - Qu'y a-t-il donc, mademoiselle ? Auriez-vous quelque chose à me dire ? ... Vous auriez-ou causé quelque peine ? ... A continuer.